



# VIGILANCE & ACTION

*"Il n'y a qu'une fatalité, celle des peuples qui n'ont plus assez de forces pour se tenir debout et qui se couchent pour mourir".  
"Le destin d'une nation se gagne chaque jour contre les causes internes et externes de destruction".*

N° 214 Mai 2007

Bulletin de liaison bimestriel du MIL

## CE N'EST PAS GAGNÉ ! MOBILISATION POUR SARKOZY

par Jacques ROUGEOT, professeur émérite à la Sorbonne

Le 6 mai, les citoyens français vont accomplir l'acte le plus solennel de notre vie politique : élire celui (ou celle) qui, pendant cinq ans, incarnera par excellence la souveraineté de notre pays. Après le premier tour, on peut rectifier le tir, après le second, la sentence est définitive. Sur quelles bases s'effectue ce choix ? On met toujours en avant les programmes des candidats. En fait, on sait bien que presque

personne ne les lit et, surtout, on sait bien que, à échéance de cinq ans, les événements et les circonstances sont imprévisibles, favorisant ou empêchant la réalisation des programmes les plus sérieux. En réalité, quand notre choix se porte sur un candidat, c'est en fonction de sa personnalité et de ses grandes orientations politiques. Qu'en est-il dans le cas des deux candidats restés en lice ?

### VOICI POURQUOI IL FAUT VOTER POUR NICOLAS SARKOZY

Au cours des dernières années, et plus encore au cours des derniers mois, Nicolas Sarkozy a passé avec brio ce test de personnalité.

Il a su résister à toutes les pressions et à toutes les tensions qui se sont exercées à son encontre et dont, de l'extérieur, on a peine à imaginer la violence. Tensions psychologiques liées à la situation elle-même, mais aussi pressions résultant des conditions de la campagne. Théoriquement, il y avait douze candidats soumis aux mêmes épreuves. En fait, depuis plusieurs mois, il y avait un candidat, Nicolas Sarkozy, vers lequel convergeaient presque toutes les flèches, avec les arguments les plus indignes ou les plus nauséabonds. Pourtant, bien loin de se laisser intimider, c'est lui qui a imposé ses thèmes de campagne. Qui plus est, comme en témoignent les sondages, il a toujours fait la course en tête, du début à la fin, sans défaillance, dans la position la plus exposée. Cette résistance physique et nerveuse est une qualité essentielle pour un chef d'Etat.

Quant aux grandes orientations politiques de Nicolas Sarkozy, il en est deux qui se dégagent avec force : la ré-

habilitation du travail et le service de la France. Les accents qu'il a su trouver en bien des occasions, et en particulier lors de son intronisation, le 14 janvier, et au soir du premier tour, ne trompent pas sur la profondeur de ses convictions. Ces deux thèmes, qui ne vont pas dans le sens du vent, montrent que Nicolas Sarkozy a une claire conscience des conditions nécessaires, aujourd'hui et demain, au redressement de notre pays et des aspirations profondes des Français.

Donc, la raison essentielle pour laquelle il faut voter pour Nicolas Sarkozy est qu'il a les qualités d'un homme d'Etat digne de la fonction présidentielle et en phase avec les nécessités de notre temps.

Pourtant, si de bonnes fées s'étaient penchées sur la vie politique française et avaient suscité comme candidats socialistes des personnalités telles que Tony Blair ou Gerhard Schröder, les électeurs pourraient honorablement se poser des questions. Malheureusement, Ségolène Royal n'est pas de ce calibre.

# UNE PRÉSIDENTENCE SÉGOLÈNE ROYAL SERAIT UNE PRÉSIDENTENCE « BAS DE GAMME » QUI APPAUVRIRAIT LA FRANCE ET LES FRANÇAIS.

Ségolène Royal possède des qualités subalternes qui font d'elle une concurrente efficace mais indignes d'un chef d'Etat. La très longue campagne électorale a en partie levé le voile sur sa véritable personnalité.

Elle fait preuve d'un acharnement qui est une forme dégradée de la volonté et qu'elle met essentiellement au service de l'idée démesurément gonflée qu'elle se fait d'elle-même. Elle confond autorité et autoritarisme, un autoritarisme qu'elle exerce principalement à l'encontre de ses subordonnés : « bravitude » à l'égard des faibles, platitude à l'égard des puissants.

Quand elle a entrepris de se lancer dans les grands sujets (politique internationale, défense), qui sont par excellence du domaine de la fonction présidentielle, elle s'est toujours pris les pieds dans le tapis. Ensuite, le seul moyen qu'elle ait trouvé pour éviter les bourdes a été de se tenir prudemment au niveau qui est le sien, c'est-à-dire au ras des pâquerettes. Quant à ses grandes orientations politiques, inutile d'aller les chercher dans le fouillis démagogique de ses cent propositions. Ce sont simplement les vieilles

recettes du socialisme français, c'est-à-dire du socialisme le plus arriéré de tous les pays développés.

Comme les médecins de Molière qui finissaient par tuer leurs malades à force de saignées et de purges, Ségolène Royal et ses camarades socialistes détiennent un remède universel qui est la tonte fiscale. Quand la candidate rose, pour les besoins de la photographie, tenait un agneau dans ses bras, elle devait voir en lui l'image du futur contribuable et réfléchir au meilleur moyen de lui passer la tondeuse. S'il y a de braves citoyens, en particulier dans les classes moyennes, qui sentent en eux une vocation moutonnière, ils ont une belle occasion de la satisfaire en votant pour Ségolène Royal. Il faut simplement qu'ils appliquent le principe de précaution en faisant leurs économies afin de pouvoir payer les impôts « citoyens » dont l'Etat socialiste français se repaît sans être jamais assouvi. Cet Etat serait d'autant plus vorace qu'il lui faudrait financer encore plus les trente-cinq heures, que Ségolène Royal veut généraliser. En 2007, « la dame des trente-cinq heures » c'est elle.

## LE 6 MAI, LA VICTOIRE EST LOIN D'ÊTRE ACQUISE : MOBILISATION MAXIMALE

Pendant cette longue campagne, la situation a connu bien des oscillations, mais, comme un culbuto, elle est revenue à la verticale, c'est-à-dire à un affrontement droite/gauche. L'expérience montre que, dans ce cas, l'issue est toujours incertaine.

Avec ses cinq points d'avance, Nicolas Sarkozy est à peu près dans la position, en 1981, de Giscard d'Estaing, qui a pourtant été battu au second tour par Mitterrand. Et puis, nous l'avons vu, il ne faut pas négliger l'efficacité de l'acharnement déployé par Ségolène Royal, dopée par la perspective de vivre le grand destin dont elle rêve. Enfin, paradoxalement, Nicolas Sarkozy va pâtir de sa propre su-

périorité. Candidat-vedette, il va attirer contre lui tous les coups, non seulement de la gauche, mais des envieux, des aigris et des amateurs de calculs tordus. On peut craindre que toutes les manœuvres ne soient permises. Certains vont jouer de la façon la plus ignoble sur les réflexes les plus bas. Nicolas Sarkozy sera caricaturé de la façon la plus grossière pour faire peur aux esprits faibles. D'un point de vue plus politique, les électeurs UDF se seraient traditionnellement reportés facilement sur le candidat UMP, mais la stratégie méthodiquement agressive de François Bayrou risque d'avoir causé des dégâts aujourd'hui difficiles à mesurer.

## POUR BATTRE LA GAUCHE, VOTEZ SARKOZY

La situation est claire. L'enjeu est crucial. Il y va du maintien ou de l'évanouissement de la France dans le concert des grandes nations du XXI<sup>ème</sup> siècle. Au second tour, la victoire est possible, mais la bataille ne sera gagnée que si nous y engageons toutes nos forces.

DANS LES GRANDS AFFRONTEMENTS, LE DERNIER QUART D'HEURE EST TOUJOURS DÉCISIF. LE RÉSULTAT NE DÉPEND PAS DES AUTRES. IL DÉPEND DE CHACUN D'ENTRE NOUS. AUCUN RELÂCHEMENT, AUCUNE NÉGLIGENCE NE SERAIT EXCUSABLE. AUCUNE VOIX NE DOIT MANQUER À NICOLAS SARKOZY.

# POUR UN NOUVEAU RÊVE FRANÇAIS

## Déclaration de Nicolas Sarkozy

Président de l'UMP - Dimanche 22 avril 2007

Mes chers compatriotes,

Ce soir, le peuple français s'est exprimé. Il l'a fait avec clarté.

Après tant de scrutins marqués par la montée de l'abstention, ce premier tour de l'élection présidentielle est une victoire pour notre démocratie. En se rendant massivement aux urnes, les Français ont exprimé leur volonté de ne laisser personne décider à leur place.

En me plaçant en tête de ce premier tour et en plaçant Madame Royal en deuxième position, ils ont marqué clairement leur souhait d'aller au bout du débat entre deux idées de la nation, deux projets de société, deux systèmes de valeurs, deux conceptions de la politique.

Ce débat, nous avons la responsabilité, Madame Royal et moi, de faire en sorte qu'il se déroule dans la clarté, dans la sincérité et dans le respect des personnes. Nous avons le devoir de donner à travers ce débat une image de dignité qui soit à la hauteur de la dignité de la fonction présidentielle. Pour ma part je ne changerai pas de ligne de conduite. Je veux dire à Madame Royal que je la respecte et que je respecte ses convictions et que je souhaite que le débat de ce second tour soit véritablement un débat d'idées. Les Français l'attendent depuis trop longtemps, le réclament avec trop de force pour qu'il soit dénaturé.

Aux 11 millions d'électeurs qui ont voté pour moi au premier tour parce qu'ils se sont reconnus dans les idées que j'ai exprimées, je veux dire merci du fond du cœur. Ils m'ont fait confiance. Je ferai tout pour être digne de cette confiance.

Tout au long de la campagne, j'ai souhaité m'adresser à tous les Français au-delà des partis. J'ai voulu parler à ceux auxquels on ne parlait plus, aux travailleurs, aux ouvriers, aux employés, aux artisans, aux agriculteurs, à la France qui donne beaucoup et qui ne reçoit jamais rien, à la France qui est exaspérée et qui souffre, celle des banlieues en difficulté, des bassins industriels en déclin, des cantons ruraux abandonnés.

J'ai voulu mettre au cœur de la politique des valeurs comme l'identité nationale, l'autorité, le travail, le mérite. J'ai voulu parler de morale. J'ai proposé la revalorisation du travail, l'école de l'excellence, la moralisation du capitalisme financier, la révolution du développement durable. J'ai dit que ma priorité était de donner à chacun le moyen d'accomplir ses rêves, de réaliser ses ambitions, de réussir sa vie.

Ces principes sont le fondement de mon projet politique. Quels que soient les obstacles, je n'y renoncerai pas, je ne les renierai pas parce que je suis profondément convaincu que l'avenir de notre pays, sa prospérité, sa place dans le monde en dépendent. Comme en dépend le bonheur des Français.

Dans les 15 jours qui restent avant le second tour, je veux dire à tous les Français qui ont peur de l'avenir, qui se sentent fragiles, vulnérables, qui trouvent la vie de plus en plus lourde, de plus en plus dure, que je veux les protéger.

Je veux les protéger contre la violence, contre la délinquance, mais aussi contre la concurrence déloyale et les délocalisations, contre la dégradation de

leurs conditions de travail, contre l'exclusion. Je veux leur redonner le goût d'entreprendre, d'innover, le goût de l'aventure et du risque. Je veux pouvoir leur parler de protection sans être accusé de protectionnisme, comme je veux pouvoir leur parler de la nation sans être accusé de nationalisme.

Je veux parler à tous ceux que la vie a brisés, aux accidentés de la vie, à ceux qu'elle a usés, à ceux qui sont dans la détresse. Je veux parler aux malades, aux handicapés, aux personnes âgées, à ceux qu'une pression trop forte a épuisés, à ceux qui ont trop souffert. Je veux leur redonner de l'espérance. Je veux leur dire que la France dont je rêve est une France qui ne laisse tomber personne, une France qui est comme une famille où le plus faible, le plus vulnérable, le plus fragile a droit à autant d'amour, autant de respect, autant d'attention que le plus fort, une France où même dans celui qui n'a plus de force on reconnaît la dignité de l'homme et du citoyen.

Je veux m'adresser à tous les Français pour leur dire que la société du plein emploi est un moyen et que l'objectif c'est la société de la pleine citoyenneté. Je ne souhaite qu'une chose : rassembler le peuple français autour d'un nouveau rêve français, celui d'une République fraternelle où chacun trouvera sa place, où personne n'aura plus peur de l'autre, où la diversité sera vécue non comme une menace mais comme une richesse.

Cette France fraternelle, c'est celle qui m'a tout donné. Je lui dois tout. Et à mon tour je veux tout lui rendre. Cette France fraternelle j'invite tous les Français de bonne volonté quelles que soient leurs origines, leurs croyances,

leurs partis à s'unir à moi pour  
qu'ensemble nous puissions la bâtir.

Vive la République ! Vive la France !

## LES CAMPAGNES MILITANTES

Le Mouvement Initiative et Liberté (MIL) lance régulièrement des campagnes militantes. Si vous souhaitez y participer activement, nous vous invitons à commander notre matériel de propagande par courrier. Nous vous fournirons en fonction de nos stocks disponibles. Vous devez nous indiquer les thèmes, les quantités et l'adresse de livraison (par multiples de 5 affiches).



affiches (65x45 cm) : 5 x =

affiches (65x45 cm) : 5 x =

affiches (65x45 cm) : 5 x =

affiches (65x45 cm) : 5 x =

affiches (65x45 cm) : 1 x =

Participation aux frais d'édition et d'expédition (facultative mais souhaitée) : minimum 15 euros

# « JE SUIS FIER D'ÊTRE GAULLISTE »,

a déclaré Raoul Béteille, ancien député RPR, président du MIL.

## ET VOUS ? SI VOUS AUSSI VOUS ÊTES FIER D'ÊTRE GAULLISTE, RENVOYEZ-NOUS VOTRE DÉCLARATION



Le diplôme (format 29.7x21 cm)



L'attestation (8x5 cm)



Le porte-clés

VIGILANCE & ACTION est édité par le M.I.L. - Directeur de la publication : R. BÉTEILLE (Imprimerie spéciale - Dépôt légal à parution)

Nom ..... Prénom.....  
Adresse .....  
Code postal ..... Ville .....  
Téléphone ..... Portable ..... Télécopie ..... Courriel .....@.....  
Date et lieu de naissance ..... Je souhaite être adhérent , adhérent actif  ou militant  ?  
Profession .....

- OUI, MOI AUSSI, JE SUIS FIER D'ÊTRE GAULLISTE !
- Je souhaite recevoir le diplôme (format 29.7x21 cm) et l'attestation (format 8x5 cm) du MIL (20 €)
- Je souhaite recevoir le porte clé du MIL (5 €)
- Je désire recevoir une documentation sur le M.I.L.
- Je désire soutenir financièrement les campagnes du MIL :  30 € /  50 € /  80 € /  120 € ou plus
- Je souhaite adhérer au M.I.L. pour l'année ..... :
  - Cotisation de membre et abonnement au journal : 40 € /  Cotisation couple : 40 € /  Cotisation simple : 25 € /  Cotisation chômeur : 10 €
  - Cotisation pour la carte de membre donateur : 80 € /  Cotisation pour la carte de membre bienfaiteur : à partir de 160 €
- Je désire m'abonner à «Vigilance et Action» :  simple 30 € /  soutien : à partir de 160 €

Date

Signature

À renvoyer au M.I.L., BP 84, 92303 Levallois-Perret Cedex - Site Internet <http://www.lemil.org>

# MIL : La droite civique, gaulliste et patriote

Conformément à l'article 27 de la Loi n°78-17 du 6/1/78 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, les réponses aux différentes rubriques de ce bulletin sont facultatives. Les informations qu'elles contiennent sont à usage strictement interne. Elles font l'objet d'un traitement informatique et ne peuvent être communiquées qu'à des responsables désignés par le Bureau National. En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent sur justification de votre identité.